

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

26 JUIN 2013

**Proposition de résolution relative au manque de liberté et de sécurité et à l'appui au développement démocratique en République démocratique du Congo**

(Déposée par M. Jean-Jacques De Gucht)

## DÉVELOPPEMENTS

### INTRODUCTION

Cela fait déjà quelques décennies que la région des Grands Lacs en Afrique centrale est une poudrière. À cet égard, l'est de la République démocratique du Congo (RDC) est l'épicentre de ces conflits qui se caractérisent par leur enchevêtement et leur complexité. Premièrement, un conflit régional dont les protagonistes sont le Rwanda, l'Ouganda, le Burundi et la RDC, y fait rage. Cette crise avec les pays voisins est amplifiée par une deuxième crise, celle qui touche le Congo. La RDC elle-même ne parvient en effet pas à assurer la sécurité de ses citoyens en raison de la corruption qui règne jusqu'aux plus hauts niveaux de pouvoir, d'une absence de contrôle sur l'ensemble du territoire, du dysfonctionnement de l'armée gouvernementale, de la défiance à l'égard de la police et du manque d'indépendance du pouvoir judiciaire. Les milices locales comblent ce vide de pouvoir qui est ainsi créé. Deuxièmement, le gouvernement congolais ne réussit pas à donner à ses citoyens l'impression que leur voix compte. Les élections présidentielles et législatives de 2011 furent la preuve du long chemin que la RDC a encore à parcourir sur la voie de la démocratisation.

Cette crise a déjà coûté la vie à plus de cinq millions de personnes au cours des quinze dernières années. Une solution structurelle s'impose par conséquent, laquelle comptera trois piliers. Il convient première-

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

26 JUNI 2013

**Voorstel van resolutie betreffende het gebrek aan vrede en veiligheid in Congo en de ondersteuning van de democratische ontwikkeling in het land**

(Ingediend door de heer Jean-Jacques De Gucht)

## TOELICHTING

### INLEIDING

De Grote Meren in Centraal-Afrika zijn reeds enkele decennia een broeikast van conflicten. Het oosten van de Democratische Republiek Congo (DRC) is hierbij het epicentrum van de complexe verstrengeling van deze conflicten. Ten eerste wordt hier een regionaal conflict uitgevochten met als protagonisten Rwanda, Oeganda, Burundi en de DRC. Deze crisis met de buurlanden wordt doorkruist door een tweede crisis: de Congolese crisis. De DRC zelf slaagt er immers niet in de veiligheid van haar burgers te waarborgen door corruptie tot op de hoogste beleidsniveaus, een gebrek aan controle over haar gehele grondgebied, een niet functionerend regeringsleger, geen vertrouwen in de politie en een gebrek aan onafhankelijkheid van de rechterlijke macht. Lokale milities vullen dit machtsvacuüm dat gecreëerd wordt in. Ten tweede slaagt de Congolese regering er niet in om haar burgers het gevoel te geven dat hun stem telt. De presidents- en parlementsverkiezingen van 2011 waren het bewijs van de lange weg die de DRC nog heeft af te leggen op het gebied van democratisering.

Deze crisis heeft de afgelopen vijftien jaar al meer dan vijf miljoen mensen het leven gekost. Een structurele oplossing dringt zich dan ook op. Deze oplossing bestaat uit drie pijlers. Ten eerste moet er

ment d'engager un processus de démocratisation en commençant par les élections pour les provinces, le Sénat et les gouverneurs en 2013. Des autorités élues démocratiquement sont effectivement la meilleure garantie de réaliser le pilier II, c'est-à-dire la fin de l'impunité ambiante et la création d'un climat de sécurité, ce qui ne peut se concrétiser que grâce au développement d'un secteur de la sécurité de qualité avec une armée, une police et une justice en état de marche. Cela permettra en outre d'empêcher que les rebelles puissent encore contrôler l'exploitation des matières premières, ce qui est une condition à la réalisation du pilier III. Il s'agit d'une collaboration socioéconomique des protagonistes locaux dans le domaine des matières premières notamment qui est susceptible de réduire les tensions ethniques et d'éliminer un motif majeur de conflit et, partant, de créer un climat de paix durable et stable.

## **Chapitre I<sup>er</sup> : l'enchevêtrement de deux crises**

### *La première crise : une crise avec les pays voisins*

Un germe majeur du conflit actuel est le génocide qui a endeuillé le Rwanda en 1994. Les milices hutu, notamment les Forces armées rwandaises, ont attaqué les civils tutsis en avril 1994. Toutefois, ces derniers, organisés au sein du *Front patriotique rwandais* (FPR), ont finalement réussi à prendre le contrôle du pays entraînant la fuite de nombre de milices hutu dans la région du lac Kivu, dans l'Est du Congo, où les Tutsis sont nombreux. Simultanément, Paul Kagame, le leader du FPR, a accédé au pouvoir au Rwanda. Le mélange ethnique qui est ainsi formé dans la région du lac Kivu et l'arrivée de Kagame ont eu un impact considérable sur la région jusqu'à présent.

En effet, les milices hutu mentionnées se regroupent encore en groupes rebelles, tels que les *Forces démocratiques de libération du Rwanda* (FDLR). En même temps, des groupes rebelles prétendent défendre les intérêts des Tutsis de la région. Ils sont souvent soutenus par le Rwanda qui a jadis soutenu le *Congrès national pour la défense du peuple* (CNDP) dirigé par Laurent Nkunda et ensuite par Bosco Ntaganda, qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt international depuis 2006. En 2009, des négociations ont abouti à un accord de paix qui stipulait que le CNDP serait intégré à l'armée nationale, les *Forces armées de la République démocratique du Congo* (FARDC).

En avril 2012, un nouveau groupe rebelle a été créé. Il s'agit du *M23* dont le nom fait référence à l'accord de paix du 23 mars 2009. Ce groupe serait également soutenu par le Rwanda, selon un rapport récent des Nations unies. Ces rebelles ont quitté le CNDP parce qu'ils estimaient que le gouvernement congolais ne tenait pas les promesses qu'il avait formulées dans

ingezet worden op een proces van democratisering, te beginnen met de provinciale, Senaats- en gouverneursverkiezingen van 2013. Een democratisch verkozen overheid geeft immers meer garanties op de realisatie van pijler II : de beëindiging van de strafeloosheid die heerst en de creatie van een klimaat van veiligheid. Dit kan slechts gebeuren door de uitbouw van een goede veiligheidssector met een functionerend (e) leger, politie en gerecht. Dit moet er boven dien toe leiden dat rebellengroepen niet langer controle kunnen verwerven over de exploitatie van grondstoffen hetgeen een voorwaarde is voor de realisatie van pijler III. Dit is de sociaaleconomische samenwerking van de lokale protagonisten, vooral op het gebied van grondstoffen. Dit kan, naast etnische spanningen, een belangrijke motief tot oorlogvoering wegnemen en daarbij een stabiele en volgehouden klimaat van vrede realiseren.

## **Hoofdstuk I : de kruising van twee crisissen**

### *De eerste crisis : een crisis met de buurlanden*

Een belangrijke kiem voor het hedendaagse conflict is de genocide in Rwanda van 1994. Hutu-milicies, onder andere de *Forces armées rwandaises*, vallen in april 1994 Tutsi-burgers aan. Deze laatsten, georganiseerd in het *Front patriotique rwandais* (FPR), slagen er uiteindelijk echter in de controle over het land te verwerven. Hierop vluchten vele Hutu-milicies naar de Kivu-streek, Oost-Congo, een regio die sterk bevolkt is door Tutsi's. Tegelijk komt Paul Kagame, leider van het FPR, aan de macht in Rwanda. De etnische cocktail die ontstaat in de Kivu-streek en de opkomst van Kagame hebben sindsdien belangrijke gevolgen gehad voor de regio tot op heden.

De vermelde Hutu-milicies verenigen zich er immers nog altijd in rebellengroepen, zoals in de *Forces démocratiques de libération du Rwanda* (FDLR). Tegelijk zijn er rebellengroepen die claimen de belangen van de lokale Tutsi's te behartigen. Zij krijgen vaak steun van Rwanda. Zo steunde Rwanda in het verleden het *Congrès national pour la défense du peuple* (CNDP) onder leiding van Laurent Nkunda en later Bosco Ntaganda, tegen wie sinds 2006 een internationaal aanhoudingsbevel loopt. In 2009 kwam er na onderhandelingen een vredesakkoord dat bepaalde dat de CNDP zich zou integreren in het nationale leger, de *Forces armées de la République démocratique du Congo* (FARDC).

Maar in april van vorig jaar werd een nieuwe rebellengroep opgericht, *M23*, genoemd naar het vredesakkoord van 23 maart 2009. Ook deze groep zou gesteund worden door Rwanda, aldus een recent rapport van de Verenigde Naties (VN). Deze rebellen scheurden zich af van de CNDP omdat zij van oordeel waren dat de Congolese regering haar beloftes uit het

l'accord de paix de 2009 et ils espéraient, ce faisant, relancer les discussions. En outre, la communauté internationale a renforcé la pression sur les présidents Kabila et Kagame pour qu'ils arrêtent Bosco Ntaganda. Ce dernier a préféré mettre de l'eau dans son vin et a convaincu d'autres mécontents de quitter le CNDP. Une scission est rapidement survenue au sein du *M23*: une partie de ce groupe veut poursuivre la lutte armée et une autre partie veut arriver à une solution diplomatique grâce à des négociations avec les autorités à Kampala, la capitale ougandaise.

Malgré la brève collaboration entre Kigali et Kinshasa visant à neutraliser des groupes rebelles tels que le FDLR dans l'Est du Congo et la récente extradition de Ntaganda à la Cour internationale de La Haye, il est clair que les relations tendues entre la RDC et le Rwanda constituent un facteur perturbateur majeur dans la région qui met en péril la sécurité de la population civile. Ajoutez à cela les groupes rebelles qui ont été soutenus par le passé par le Burundi et l'Ouganda, lequel a également soutenu récemment le *M23*, et il est de toute évidence clair que le conflit en RDC est fortement influencé par ses voisins. Les tensions autour des Grands Lacs de l'Afrique centrale ne sont toutefois pas la seule explication aux problèmes que connaît le Congo actuellement. Le pays est également touché par une crise interne.

### *La seconde crise : une crise congolaise*

La RDC ne peut donc pas se servir de ce conflit régional comme d'un alibi. En effet, elle porte aussi une grande responsabilité interne pour l'éclatement de la crise. La mauvaise gestion, souvent due à la corruption, sévit dans de nombreux secteurs, et les trois causes les plus frappantes à l'origine des problèmes intérieurs sont les suivantes.

Il convient de citer avant tout le manque de sécurité et le sentiment d'impunité. En effet, les pouvoirs publics ne parviennent pas à exercer leur autorité sur la totalité du territoire et l'État ne dispose en outre que d'un appareil sécuritaire déficient. Les FARDC, la police, mais aussi la Justice, présentent des dysfonctionnements. Le problème le plus crucial est l'absence d'une armée professionnelle et fiable. La faiblesse des FARDC est due à un manque de moyens financiers, à la corruption jusqu'au plus haut niveau et au fait qu'elles ont jadis intégré plusieurs groupes rebelles, comme le CNDP, qui ont déstabilisé le commandement, la structure et la discipline.

Ces problèmes ont conduit à l'émergence de groupes armés locaux, surtout dans les provinces du Kivu, qui ont profité du vide du pouvoir pour

vredesakkoord van 2009 niet nakwam. Door zich af te scheuren hoopten ze de gesprekken opnieuw te kunnen opstarten. Hiernaast was er de toenemende internationale druk op de presidenten Kabila en Kagame om Ntaganda gevangen te nemen. Deze laatste koos daarom eieren voor zijn geld en overtuigde andere misnoegden uit de CNDP te stappen. Al snel kwam er echter ook binnen *M23* een tweedeling, met een deel dat de militaire strijd wil verderzetten en een deel dat tot een diplomatische oplossing wil komen via onderhandelingen met de overheid in de Oegandese hoofdstad Kampala.

Ondanks kortstondige samenwerkingen tussen Kigali en Kinshasha om rebellengroepen als het FDLR te neutraliseren in Oost-Congo en de recente uitlevering van Ntaganda aan het Internationaal Gerechtshof in Den Haag mag het duidelijk zijn dat de verzuurde relatie tussen de DRC en Rwanda een belangrijke verstorende factor is in de regio die de veiligheid van de burgerbevolking in het gevaar brengt. Tel hier nog de rebellengroepen bij die in het verleden gesteund zijn geweest door Burundi en Oeganda, dat meer recent ook *M23* gesteund heeft, en het is duidelijk dat er sprake is van een conflict in de DRC dat sterk beïnvloed wordt door haar buurlanden. Maar de spanningen rond de Grote Meren van Centraal Afrika zijn niet de enige verklaring voor de problemen waar Congo vandaag mee kampt. Het land kampt immers ook met een interne, Congolese crisis.

### *De tweede crisis : een Congolese crisis*

De DRC mag zich dus niet wegstellen achter dit regionale conflict. Het draagt immers ook een grote interne verantwoordelijkheid voor de crisis. Er is, vaak omwille van corruptie, slecht bestuur in vele sectoren, waarbij drie oorzaken vooral in het oog springen die verantwoordelijk zijn voor de binnenlandse problemen.

Eerst en vooral is er een gebrek aan veiligheid en een gevoel van straffeloosheid. De overheid slaagt er namelijk niet in haar autoriteit over het gehele grondgebied te laten gelden en de staat heeft hiernaast een slecht functionerend veiligheidsapparaat. Zowel de FARDC, de politie, als het gerecht functioneren niet naar behoren. Vooral de afwezigheid van een professioneel en betrouwbaar leger is een cruciaal probleem. Het FARDC is zwak door een tekort aan financiële middelen, corruptie tot op de hoogste beleidsniveaus en de integratie van rebellengroepen in het verleden, zoals het CNDP, die tot een destabilisatie van de leiding, structuur en discipline hebben geleid.

Hierdoor zijn lokale gewapende groepen ontstaan, vooral in de Kivu-provincies, die het machtsvacuum hebben ingevuld en meer en meer ook politieke eisen

s'installer, et qui ont également commencé à formuler de plus en plus d'exigences politiques. Ces groupes locaux ont rendu la situation encore plus compliquée à l'Est de la RDC par leur présence à côté des groupes rebelles soutenus par l'étranger. Au cours des dernières années, plusieurs rapports des Nations unies ont montré que tous ces groupes font régner un véritable régime de terreur dans les provinces du Kivu et se rendent coupables de crimes de guerre et de violations des droits de l'homme. Les violences sexuelles à l'encontre des femmes et l'utilisation d'enfants-soldats en font partie, et on a même appris récemment le viol de bébés âgés de six à douze mois. Les rapports prouvent en outre que même les FARDC commettent de telles atrocités. L'insécurité et l'impunité sont ainsi devenues monnaie courante.

Le déficit démocratique représente la deuxième cause des problèmes intérieurs. Le premier cycle électoral de 2006 a suscité un immense espoir de démocratisation. Mais le lancement du second cycle électoral dans lequel la RDC se trouve actuellement a été entaché de fausses notes. Il a commencé en 2011 et aurait dû s'achever en 2013. Les élections sont organisées par la Commission électorale nationale indépendante (CENI).

Les élections présidentielles et législatives ont eu lieu en 2011. Elles ont toutes deux été remportées par le parti de Kabila Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie (PPRD). Mais la légitimité de ces élections est sérieusement mise en doute à cause de la mainmise de M. Kabila et de son parti sur le processus électoral. Ces dérives ont donné naissance à une forte contestation de la part de l'opposition, notamment d'Etienne Tshisekedi (actuellement assigné à résidence), et de la part de la société civile et d'organisations (internationales) militant pour les droits des femmes. Jusqu'à présent, la participation de ces dernières au processus électoral n'est pas assez significative. Des plaintes ont notamment été enregistrées pour non-respect des droits de l'opposition, pour l'accès disproportionné aux médias et pour la révision rapide de la Constitution, votée dans l'année des élections, et qui a eu pour effet de ramener les élections présidentielles à un seul tour.

La troisième cause des problèmes intérieurs de la RDC est liée à l'extraction de ses richesses naturelles. Les énormes recettes qu'elle génère provoquent souvent des conflits. En effet, il est fréquent que des groupes armés se financent par le trafic illicite de richesses naturelles. De plus, ces problèmes ne sont pas l'apanage des groupes rebelles; la corruption qui sévit également au sein des FARDC et au plus haut niveau du pouvoir permet à certains de s'enrichir en contrôlant les mines. La corruption nourrit ainsi un cercle vicieux de violences.

zijn gaan stellen. Deze lokale groepen zorgen voor een nog grotere complexiteit in het oosten van de DRC door hun aanwezigheid naast de rebellengroepen die steun krijgen vanuit het buitenland. Verschillende rapporten van de VN hebben er de afgelopen jaren op gewezen hoe al deze groepen een waar terreurbewind voeren in de Kivu-provincies en zich bezondigen aan oorlogsmisdaden en schendingen van de mensenrechten. Zo is er seksueel geweld tegen vrouwen, het gebruik van kindsoldaten en recent is zelfs de verkrachting van baby's tussen de zes en twaalf maanden oud aan het licht gekomen. Bovendien tonen rapporten aan dat ook het FARDC zich hieraan bezondigt. Onveiligheid en straffeloosheid zijn daardoor een algeheel gegeven geworden.

Ten tweede is er een democratische deficit. In 2006 was er een eerste verkiezingscyclus die de hoop op een democratizeringsproces deed oplaaien. De tweede verkiezingscyclus waarin de DRC zich nu bevindt is echter met een valse noot van start gegaan. Deze is begonnen in 2011 en zou moeten eindigen in 2013. De verkiezingen worden georganiseerd door de Congolese Nationale Kiescommissie (CENI).

In 2011 waren er de presidents- en parlementsverkiezingen. Beiden werden gewonnen door de partij van Kabila *Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie* (PPRD). De legitimiteit van deze verkiezingen werd echter sterk in twijfel getrokken door de sterke controle van Kabila en zijn partij op het verkiezingsproces. Daarom kwam er ook sterke contestatie vanuit de oppositie, met onder andere Etienne Tshisekedi, die momenteel onder huisarrest staat, door het middenveld en door (internationale) organisaties die de rechten van de vrouwen beschermen. Deze laatste komen in het verkiezingsproces vooralsnog te beperkt aan bod. Er waren onder andere klachten over het niet respecteren van de rechten van de oppositie, de onevenredige toegang tot de media en de snelle grondwetsherziening in het jaar van de verkiezingen die ervoor zorgde dat de presidentsverkiezingen tot één ronde werden teruggebracht.

Ten derde is er een groot probleem met de ontginning van de natuurlijke rijkdommen in de DRC. Deze is vaak de aanleiding tot conflicten door de enorme inkomsten die eruit gegenererd worden. Gewapende groepen halen immers vaak hun financiële slagkracht uit de illegale handel in natuurlijke rijkdommen. Dit beperkt zich bovendien niet tot de rebellengroepen; ook corruptie binnen het FARDC en de hoogste echelons van de overheid zouden ertoe leiden dat zij zich verrijken door controle van de mijnen. Corruptie voedt op deze manier een vicieuze cirkel van geweld.

## **Chapitre II : une solution à trois composantes**

### *Le processus de démocratisation*

Après la débâcle des élections législatives et présidentielles de 2011, pour convaincre la population congolaise qu'elle a son mot à dire dans la politique de son pays, il est essentiel de redoubler d'efforts pour garantir un déroulement démocratique des élections de 2013, comme cela avait été fait pour les élections en RDC de 2011 dans la résolution concernant les élections présidentielles et législatives de novembre 2011 en République démocratique du Congo (doc. Sénat, n° 5-992/4). Cette année auront lieu tant les élections provinciales que celles désignant les gouverneurs et les sénateurs.

Il faudra expressément veiller à ce que la CENI, mais aussi le Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication (CSAC, organe de régulation des médias) et la CSJ (Cour suprême de justice) puissent fonctionner en toute indépendance. D'autre part, il convient d'assurer une protection des défenseurs des droits de l'homme et des journalistes pour garantir la transparence de l'information. En outre, il faut veiller à ce que tous les groupes de la société soient représentés sur la scène démocratique. Premièrement, il est essentiel de garantir une plus forte représentation de la société civile et de lui permettre de présenter ses candidats et de préciser son programme. Deuxièmement, il faut veiller à ce que les femmes aient un accès équitable au processus démocratique. Enfin, il est nécessaire d'investir dans des programmes de sensibilisation du citoyen pour qu'il prenne conscience de l'importance de son vote et de l'éventail des choix qui s'offrent à lui. Il s'agit là de conditions fondamentales pour mener à bien des élections démocratiques.

Pour réaliser des contrôles supplémentaires, il faudra que la Belgique et la communauté internationale, par exemple les Nations unies et l'Europe, envoient sur place des missions indépendantes, chargées de vérifier que les élections se déroulent en toute loyauté et en toute transparence. Seules des élections transparentes contribueront à ce que le citoyen congolais se sente impliqué dans l'État.

Un gouvernement élu démocratiquement revêt aussi une importance fondamentale pour la mise en œuvre des deuxième et troisième piliers. Le troisième pilier représente la coopération régionale socioéconomique, et met l'accent sur l'exploitation des matières premières. Actuellement, les droits d'exploitation sont vendus bien en deçà de leur valeur. Un gouvernement démocratiquement élu offre davantage de garanties qu'il soit mis fin aux ventes de ces droits d'exploitation qui se déroulent dans l'opacité et la corruption. Il faut impérativement qu'il y ait davantage de transparence. Il est inacceptable qu'un pays aussi riche en matières premières les négocie largement en dessous de leur

## **Hoofdstuk II : een drieledige oplossing**

### *Democratiseringsproces*

Om na het debacle van de parlements- en presidentsverkiezingen van 2011 de Congolese bevolking te overtuigen dat zij een stem hebben in het beleid van hun land, is het van belang om stevig in te zetten op een democratisch verloop van de verkiezingen in 2013, net zoals dit gedaan is geweest voor de verkiezingen in de DRC van 2011 in de resolutie betreffende de presidentsverkiezingen van november 2011 in de Democratische Republiek Congo (stuk Senaat, nr. 5-992/4). Dit jaar zullen er zowel provinciale, gouverneurs- en Senaatverkiezingen zijn.

Er moet nadrukkelijk op toegezien worden dat zowel het CENI als het CSAC (*le Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication*, de media-autoriteit) en het CSJ (het hogerechtshof) in alle onafhankelijkheid kunnen functioneren. Daarnaast moet er een bescherming zijn van mensenrechten-activisten en journalisten zodat een transparante berichtgeving mogelijk is. Bovendien moet er op toegezien worden dat alle groepen in de samenleving vertegenwoordigd worden in het democratische speelveld. Cruciaal is ten eerste dat hierbij het middenveld sterker vertegenwoordigd is en de mogelijkheid krijgt haar kandidaten naar voor te schuiven en haar partijprogramma duidelijk te maken. Ten tweede moet er ook op toegezien worden dat vrouwen een eerlijke toegang hebben tot het democratische proces. Tot slot is het nodig te investeren in programma's die de burger sensibiliseren en bewust maken van hun electorale stem en keuzemogelijkheden. Dit zijn cruciale voorwaarden om democratische verkiezingen te bewerkstelligen.

Om extra controle te voorzien is er nood aan onafhankelijke missies, zowel vanuit België als de internationale gemeenschap, zoals de VN en Europa, die erop toe zien dat de verkiezingen in alle eerlijkheid en transparantie verlopen. Transparante verkiezingen kunnen er enkel maar toe bijdragen dat de Congolese burger zich betrokken zal voelen bij de staat.

Een democratisch verkozen regering is ook van cruciaal belang voor de uitvoering van de tweede pijler en de derde pijler. De derde pijler is sociaal-economische regionale samenwerking, met een focus op de exploitatie van de grondstoffen. Momenteel worden de exploitatierechten ver onder de waarde verkocht. Een democratisch verkozen regering biedt meer garanties dat er een einde komt aan het geheimzinnig en corrupt verkopen van deze exploitatierechten. Meer transparantie is broodnodig. Het is onaanvaardbaar dat een land met een dergelijke rijkdom aan grondstoffen deze ver onder de prijs verhandelen. De inkomsten die ze mislopen zijn het

prix. Le manque à gagner représente le double du budget annuel de la santé et de l'enseignement. Le deuxième pilier représente l'exécution de deux programmes fondamentaux étroitement liés. Il s'agit de la Réforme du secteur de la sécurité (*Security Sector Reform* — SSR) et du programme de désarmement, de démolition et de réintégration (*Disarmament, Demobilization and Reintegration* — DDR). Plusieurs rapports imputent les retards dans l'exécution de ces programmes à un manque de volonté politique au plus haut niveau des autorités congolaises. Un gouvernement démocratiquement élu sera plus vite enclin à réaliser ces réformes, qui sont dans l'intérêt de la sécurité de la population congolaise, et pas seulement dans l'intérêt de l'élite congolaise.

#### *Le rétablissement de la sécurité et la fin de l'impunité*

Il faut lutter contre la catastrophe humanitaire que les groupes rebelles provoquent par l'installation de l'insécurité et d'un sentiment d'impunité, en s'attelant à une Réforme du secteur de la sécurité (SSR) et au Démantèlement des groupes rebelles (DDR).

Il faut parvenir, à court terme, à neutraliser les groupes rebelles. Il est possible de le faire en empruntant simultanément les voies militaire et diplomatique. Pour le moment, l'armée congolaise n'est pas suffisamment en mesure de lutter contre les groupes rebelles. Il faut néanmoins tâcher de neutraliser ces groupes grâce aux structures de coopération régionale et à l'aide internationale fournie par la force de sécurité des Nations unies, la Mission de l'Organisation des Nations unies en République démocratique du Congo pour la stabilisation (MONUSCO), qui a récemment été étendue à une force d'intervention investie d'un mandat offensif. Parallèlement, il faut aussi emprunter la voie diplomatique par le biais, par exemple, des négociations menées à Kampala avec l'aile du groupe rebelle M23 dirigée par Makenga. Afin que ces négociations puissent se dérouler dans une plus grande neutralité, il serait néanmoins indiqué d'opter pour un modérateur plus neutre que ne l'est l'Ouganda. La désignation d'un émissaire des Nations unies serait une bonne solution en l'occurrence. Mary Robinson, qui a été nommée récemment envoyée spéciale de l'ONU, serait un choix logique.

Quand un groupe rebelle a été neutralisé, il faut ensuite passer à la mise en œuvre du processus DDR, qui est axé sur le désarmement, la démolition et, enfin, la réintégration de soldats rebelles dans la société civile. Il est primordial de désarmer les rebelles et de dissoudre leurs structures militaires. Il ne faut pas commettre à nouveau l'erreur du passé, qui a consisté à intégrer des groupes rebelles dans l'armée régulière. La réintégration des soldats rebelles dans la société, avec leur famille, est la voie à suivre. Ils doivent se réapproprier leur rôle social, économique et politique

dubbele van het jaarlijkse budget voor gezondheid en onderwijs. De tweede pijler is de uitvoering van twee cruciale programma's die met elkaar verbonden zijn. Het gaat om de *Security Sector Reform* (SSR) en de *Disarmament, Demobilization and Reintegration* (DDR). Verschillende rapporten wijzen de uitblijvende uitvoering van deze programma's aan een tekort aan politieke wil op het hoogste niveau van de Congolese autoriteiten. Een democratisch verkozen regering zal sneller geneigd zijn deze hervormingen door te voeren die in het belang zijn van de veiligheid van de Congolese bevolking en niet enkel in het belang van de Congolese elite.

#### *Enter veiligheid, exit straffeloosheid*

De humanitaire catastrofe die de rebellengroepen veroorzaken door het gebrek aan veiligheid en het gevoel van straffeloosheid moet tegengegaan worden via een Hervorming van de veiligheidssector (SSR) en het Ontmantelen van de rebellengroepen (DDR).

Op de korte termijn moet men komen tot de neutralisering van de rebellengroepen. Dit kan door het gelijktijdig bewandelen van de militaire en de diplomatieke weg. Het Congolese leger is voorlopig onvoldoende in staat gebleken om de rebellengroepen te bestrijden, maar regionale samenwerkingsverbanden en de internationale steun van de VN-veiligheidsmacht, Waarnemersmissie van de Verenigde Naties in de Democratische Republiek Congo (*Mission de l'Organisation des Nations unies en République démocratique du Congo pour la stabilisation* — MONUSCO), die recent uitgebreid werd met een interventiemacht die een offensief mandaat heeft meegekregen, moet trachten de rebellengroepen te neutraliseren. Tegelijk moet ook de diplomatieke weg bewandeld worden bijvoorbeeld via de onderhandelingen in Kampala met de vleugel van de rebellengroep M23 onder leiding van Makenga. Om deze onderhandelingen neutraler te laten verlopen is het wel aangewezen voor een meer neutrale moderator dan Oeganda te opteren. De aanstelling van een VN-gezant zou daarbij een goede oplossing zijn. De recent aangesteld speciale gezant van de Verenigde Naties, Mary Robinson, zou hierbij een logische keuze zijn.

Na de neutralisering van een rebellengroep moet er overgegaan worden tot de implementatie van het DDR-proces, dat focust op de ontwapening, demobilisatie en tot slot de herintegratie van rebellensoldaten in de civiele samenleving. Het verzamelen van rebellenwapens en het ontbinden van hun militaire structuren is cruciaal. De fout van uit het verleden waarbij rebellengroepen in het reguliere leger werden geïntegreerd mag niet langer gemaakt worden. Herintegratie van de rebellensoldaten in de samenleving, samen met hun familie, is de te bewandelen weg. Ze

au sein de la société. C'est de cette manière que la RDC peut et doit reprendre le contrôle sur l'ensemble de son territoire.

À long terme, le Congo doit parvenir à prendre lui-même en charge sa stabilité interne. C'est pourquoi il a besoin d'une armée qui fonctionne bien, d'une police fiable investie de missions effectives et d'une justice indépendante. Tel est l'objectif du processus SSR, qui vise à réformer l'armée, la police et la justice. Ce processus est soutenu depuis l'Europe par le biais de la Mission de conseil et d'assistance de l'Union européenne en matière de réforme du secteur de la sécurité en République démocratique du Congo « EUSEC RD Congo », en collaboration avec des partenaires internationaux, en particulier la MONUSCO qui émane des Nations unies. En l'occurrence, le but doit être d'assister les autorités congolaises dans la mise en place d'un appareil de défense qui puisse garantir la sécurité des Congolais dans le respect des normes démocratiques, des droits de l'homme et de l'État de droit, des principes de bonne gouvernance et de la transparence comme arme contre la corruption galopante.

Cette réforme revêt une importance cruciale pour que l'on puisse construire une société sûre et mettre fin à l'impunité. À cet égard, l'extradition de Ntaganda, ancien leader du *M23*, est un bon signal. Cette extradition doit néanmoins être l'expression d'une lutte généralisée, plus vaste, menée contre l'impunité, lutte qui doit permettre de poursuivre effectivement les soldats (en particulier les officiers supérieurs) tant des FARDC que des groupes rebelles qui se sont rendus coupables de crimes de guerre et de crimes contre les droits de l'homme.

Les autorités belges doivent dès lors continuer de faire pression sur le gouvernement congolais, dans le cadre de ses relations bilatérales, pour que les deux programmes soient mis en œuvre et que les contrevenants à la loi soient poursuivis comme il se doit. Nos autorités doivent également veiller à ce que cette problématique reste un sujet prioritaire pour les partenaires internationaux. Le développement durable du Congo et de la région des Grands Lacs ne sera possible que si la sécurité est rétablie et l'impunité bannie.

Ces deux initiatives, qui allient le court terme et le long terme et qui sont par ailleurs indissociablement liées, doivent également permettre d'empêcher les groupes rebelles et les éléments des FARDC de continuer à s'enrichir grâce au trafic illicite de matières premières. Cela suppose de traduire en justice tous ceux, et en particulier les officiers supérieurs, qui se rendent coupables de ce trafic. En effet, le troisième pilier, à savoir la coopération régionale socioéconomique, ne sera possible que lorsque les mines

doen terug hun maatschappelijke sociale, economische en politieke rol opnemen. Het is op deze manier dat de DRC opnieuw controle kan en moet verwerven over haar gehele grondgebied.

Op de lange termijn moet Congo erin slagen zelf verantwoordelijk te zijn voor interne stabiliteit. Daarom is er nood aan een goed functionerend leger, een betrouwbare politie met feitelijke taken en een onafhankelijk gerecht. Het SSR-proces, dat focust op een hervorming van het leger, de politie en het gerecht, heeft dit tot doel. Vanuit Europa wordt dit proces ondersteund via de Adviserende en bijstandsverlenende missie van de Europese Unie op het gebied van de hervorming van de veiligheidssector in de Democratische Republiek Congo « EUSEC RD Congo », in samenwerking met internationale partners, inzonderheid MONUSCO in de schoot van de VN. Het doel hiervan moet zijn om de Congolese autoriteiten bij te staan bij het opzetten van een defensieapparaat dat de veiligheid van de Congolezen kan garanderen met inachtneming van de democratische normen, de mensenrechten en de rechtstaat, de beginselen van behoorlijk bestuur en transparantie als wapen tegen de wijdverspreide corruptie.

Deze hervorming is cruciaal voor de vorming van een veilige samenleving en de beëindiging van de straffeloosheid. De uitlevering van Ntaganda, voormalig topfiguur binnen *M23*, is een goed signaal hiertoe. Maar dit moet een uiting zijn van een bredere, algemene strijd tegen de straffeloosheid waarbij soldaten, en vooral de hoge officieren, van zowel de FARDC als de rebellengroepen, effectief vervolgd worden indien ze zich bezondigen aan oorlogsmisdaden en misdaden tegen de rechten van de mens.

De Belgische overheid moet daarom druk blijven zetten op de Congolese regering, via haar bilaterale contacten, voor de uitvoering van beide programma's en het consequent vervolgen van overtreders van de wet. Tegelijk moet onze overheid ervoor zorgen dat deze problematiek hoog op de agenda blijft staan van de internationale partners. De duurzame ontwikkeling van Congo en de Regio van de Grote Meren is pas mogelijk indien er veiligheid is en de straffeloosheid wordt gebannen.

Via deze twee initiatieven, op de korte en op de lange termijn, die bovendien onlosmakelijk met elkaar verbonden zijn, moet er ook een einde gemaakt worden aan het zich verrijken door rebellengroepen en elementen van het FARDC via de handel in illegale grondstoffen. Er moet daarom een gerechtelijke vervolging zijn van vooral de hoge officieren die zich hieraan bezondigen. Pas wanneer de ontginningsmijnen niet langer in handen zijn van gewapende groepen die zich verrijken met de illegale handel in

d'extraction ne seront plus aux mains des groupes armés qui s'enrichissent grâce au trafic illicite de matières premières.

### *Un processus de paix régional passant par la coopération socioéconomique*

Un accord de paix qui pourrait s'avérer décisif a récemment été signé à Addis-Abeba et vise à garantir la paix, la sécurité et la coopération entre la RDC et ses voisins. Le Rwanda, l'Ouganda, la Tanzanie, le Sud-Soudan, la République Centrafricaine, la Zambie, l'Afrique du Sud, l'Angola, le Congo-Brazzaville, le Burundi et la République démocratique du Congo elles-mêmes sont parvenus à cet accord et y ont souligné leur intention de ne plus s'immiscer dans des conflits affectant leurs voisins en y soutenant des groupes rebelles. Il s'agit bien entendu d'un accord capital qui, s'il est respecté, provoquera une réduction radicale de l'aide aux groupes rebelles de l'Est du Congo. Il vise également à amorcer une coopération socioéconomique entre ses signataires. L'accord-cadre incite les protagonistes locaux à coopérer sur le plan économique, spécifiquement dans le domaine des matières premières. En effet, les ressources naturelles continueront toujours d'exercer un pouvoir d'attraction sur les groupes rebelles et les pays voisins. Un accord de coopération socioéconomique pourrait donc faire en sorte que les conséquences économiques d'un conflit potentiel inciteraient les belligérants à y renoncer. L'accord prévoit par ailleurs que la communauté internationale s'engagera à insuffler une nouvelle dynamique à la Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL). Cette organisation, qui regroupe le Rwanda, le Burundi et la RDC, vise à renforcer la coopération économique entre ses membres.

Cette tendance est à encourager. Un rapprochement important entre les pays concernés sur le plan socio-économique, notamment dans le domaine des matières premières, peut constituer un facteur déterminant de maintien de la stabilité. La CEPGL peut en effet jouer un rôle déterminant en la matière. Cet organe pourrait décider d'octroyer les droits d'exploitation à des entreprises privées par le biais de certificats. Les recettes de ces certificats pourraient ensuite être partagées entre les différents pays suivant une clé de répartition donnée. Ainsi, les pays frontaliers des Grands Lacs d'Afrique centrale, en ce compris la RDC, pourraient percevoir directement les revenus de l'exploitation pacifique de ces ressources tant convoitées et les mettre à profit pour soutenir leur développement durable.

Pour les acheteurs de ces matières premières, la proposition de résolution relative à l'exploitation des ressources naturelles en République démocratique du

grondstoffen is immers pijler III mogelijk: sociaal-economische regionale samenwerking.

### *Een regionaal vredesproces via sociaaleconomische samenwerking*

Recent is het potentieel belangrijke vredesakkoord van Addis Abeba afgesloten dat als doel heeft te zorgen voor vrede, veiligheid en samenwerking tussen de DRC en de buurlanden. Rwanda, Oeganda, Tanzania, Zuid-Soedan, de Centraal-Afrikaanse Republiek, Zambia, Zuid-Afrika, Angola, Congo-Brazzaville, Burundi en de Democratische Republiek Congo zelf kwamen tot dit akkoord waarin ze onder andere onderstrepen zich niet langer te zullen moeien met conflicten in buurlanden door rebellengroepen daar te ondersteunen. Dit is uiteraard een zeer belangrijk akkoord aangezien dit bij naleving ervoor zorgt dat de steun aan rebellengroepen in Oost-Congo drastisch zal verminderen. Binnen dit akkoord wordt er ook de aanzet gegeven te komen tot sociaaleconomische samenwerking. Het kaderakkoord roept de lokale protagonisten op om samen te werken op economisch gebied, met specifieke aandacht voor samenwerking op het gebied van grondstoffen. De natuurlijke grondstoffen zullen immers altijd een aantrekkracht blijven uitoefenen op de rebellengroepen en de buurlanden. Een samenwerkingsakkoord op sociaaleconomisch gebied zou er dan voor kunnen zorgen dat de economische gevolgen in geval van het verstoren van de rust er toe leiden dat hiervan afgezien wordt. Verder engageert de internationale gemeenschap zich in het akkoord om de *Communauté économique des pays des Grands Lacs* (CEPGL) nieuw leven in te blazen. Deze organisatie, bestaande uit Rwanda, Burundi en de DRC, streeft ernaar te komen tot meer economische samenwerking.

Deze tendens valt aan te moedigen. Sociaaleconomische verstengeling van de belanghebbende landen, inzonderheid op het gebied van de grondstoffen, kan een belangrijke trigger zijn tot volgehouden stabiliteit. De CEPGL zou hierin inderdaad een belangrijke rol kunnen spelen. Dit orgaan zou kunnen beslissen over het uitreiken van de exploitatierechten aan private bedrijven via certificaten. De inkomsten van deze certificaten zouden vervolgens via een verdeelsleutel over de verschillende landen verdeeld kunnen worden. Op deze manier krijgen de landen rond de grote meren van Centraal-Afrika, en dus ook de DRC, rechtstreeks inkomsten van de vreedzame exploitatie van deze gegeerde grondstoffen en kunnen ze hiermee de duurzame ontwikkeling van hun land ondersteunen.

Aan de zijde van de afnemers is het voorstel van resolutie betreffende de ontginding van de natuurlijke rijkdommen in de Democratische Republiek Congo

Congo (doc. Sénat, n° 5-1520/5) représente un complément qui vient à point nommé. Cette résolution entend inciter les entreprises à plus de transparence sur les matières premières qu'elles achètent. L'objectif est d'améliorer encore la lutte contre les trafics illégaux.

### *Trois solutions étroitement liées*

Ces trois piliers sont indissociablement liés. Politiquement, un pouvoir démocratiquement élu se montrera plus rapidement enclin à aboutir à la mise en œuvre des réformes SSR et DDR et à la vente légitime des droits d'exploitation des matières premières. La mise en œuvre de ces programmes conduira à l'émergence d'un État de droit qui fonctionne correctement, qui garantit la sécurité et sanctionne les contrevenants à la loi. Elle mettra également un terme aux agissements des groupes rebelles et des éléments corrompus au sein des FARDC, qui n'hésiteront pas à exploiter illégalement les matières premières. Un organe économique supranational pourra alors réguler l'exploitation pacifique des matières premières. Cela générerait tout d'abord des recettes que l'État pourra mettre à profit pour continuer à soutenir le secteur de la sécurité. De plus, la coopération au sein de cet organe supranational aura pour effet de retarder l'éclatement de conflits dans la région, garantissant ainsi le développement durable de cette dernière.

(stuk Senaat, nr. 5-1520/5) hierop een welgekomen aanvulling. Deze resolutie wenst dat bedrijven transparantie verschaffen over de grondstoffen die ze afnemen. Op deze manier kan de illegale handel nog verder bestreden worden.

### *Verbondenheid van de drie oplossingen*

Deze drie pijlers zijn onlosmakelijk met elkaar verbonden. Een democratisch verkozen overheid zal sneller de politieke wil tonen om te komen tot de implementatie van SSR en DDR en de rechtvaardige verkoop van de exploitatierechten van de grondstoffen. De implementatie van deze programma's zal ertoe leiden dat er een goed functionerende rechtstaat ontwikkeld wordt die veiligheid garandeert en overtreders van de wetten straft. De implementatie van deze programma's zal ook het einde betekenen van rebellengroepen en corrupte elementen binnen het FARDC die zich bezondigen aan illegale exploitatie van de grondstoffen. De vreedzame exploitatie van de grondstoffen kan dan gereguleerd worden vanuit een supranationaal economisch orgaan. Dit zou ten eerste zorgen voor inkomsten voor de staat die aangewend kunnen worden om de veiligheidssector blijvend te ondersteunen. En de samenwerking in dit supranationale orgaan zal er bovendien voor zorgen dat er minder snel opnieuw vredesverstoringen zijn in de regio waardoor deze tot een duurzame ontwikkeling kan komen.

Jean-Jacques DE GUCHT.  
 Marie ARENA.  
 Armand DE DECKER.  
 Johan VERSTREKEN.  
 Bert ANCIAUX.  
 Bertin MAMPAKA MANKAMBA.  
 Yoeri VASTERSAVENDTS.

\* \* \*

\* \* \*

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

---

Le Sénat, considérant :

- A. la Constitution de la République démocratique du Congo de 2006;
- B. la loi organique n° 10/013 du 28 juillet 2010 portant organisation et fonctionnement de la Commission électorale nationale indépendante (CENI);
- C. la loi organique n° 11/001 du 10 janvier 2011 portant composition, attribution et fonctionnement du Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication (CSAC);
- D. la loi relative aux violences sexuelles que le Parlement de la RDC a adoptée en 2006;

E. l'Accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération conclu à Addis-Abeba, dans lequel :

- a. la RDC s'engage à :
  - i. s'atteler à la Réforme du secteur de la sécurité;
  - ii. continuer à investir dans la réforme de l'appareil de l'État, y compris dans les réformes financières;
  - iii. poursuivre les objectifs de réconciliation, de tolérance et de démocratisation;
  - iv. consolider l'autorité de l'État, en particulier dans l'Est de la RDC, pour empêcher que des groupes rebelles ne puissent déstabiliser des pays voisins;

- b. la région s'engage à :
  - i. ne pas s'ingérer dans les affaires intérieures de la RDC, notamment en vue de soutenir des groupes rebelles;
  - ii. ne pas fournir de protection aux personnes accusées de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité, d'actes de génocide ou aux personnes placées sous le régime de sanctions des Nations unies;
  - iii. renforcer la coopération régionale, notamment en vue de l'intégration économique avec une attention particulière pour l'exploitation des ressources naturelles;

- c. la communauté internationale s'engage à :
  - i. appuyer la mise en œuvre de l'accord-cadre d'Addis-Abeba;
  - ii. travailler à la revitalisation de la Communauté économique des pays des Grands Lacs (CEPGL) et de soutenir la mise en œuvre de son développement économique et de son intégration régionale;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

---

De Senaat, gelet op :

- A. de Grondwet van de Democratische Republiek Congo van 2006;
- B. de wet nr. 10/013 van 28 juli 2010 aangaande de organisatie en werking van de *Commission électorale nationale indépendante* (CENI);
- C. de wet nr. 11/001 van 10 januari 2011 aangaande de samenstelling, toewijzing en werking van de *Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication* (CSAC);
- D. de wet betreffende seksueel geweld die het Parlement van de DRC in 2006 heeft aangenomen;
- E. het Kaderakkoord voor vrede, veiligheid en samenwerking gesloten in Addis Abeba, waarin :
  - a. de DRC zich engageert om :
    - i. werk te maken van *Security Sector Reform*;
    - ii. verder te investeren in de hervorming van het staatsapparaat, inclusief financiële hervormingen;
    - iii. verder te gaan in verzoening, tolerantie en democratisering;
    - iv. de autoriteit van de staat te consolideren, vooral in het oosten van de DRC, om te voorkomen dat rebellengroepen naburige landen kunnen destabiliseren;
  - b. de regio zich engageert om :
    - i. zich niet te mengen in binnenlandse aangelegenheden van de DRC, vooral met het oog op het ondersteunen van rebellengroepen;
    - ii. geen bescherming te bieden aan personen beschuldigd van oorlogsmisdaden, misdaden tegen de mensheid, genocide of vallende onder het VN-sanctieregime;
    - iii. de regionale samenwerking te versterken, onder andere met het oog op economische integratie met specifieke aandacht voor de exploitatie van natuurlijke grondstoffen;
  - c. de internationale gemeenschap zich engageert om :
    - i. de implementatie van het kaderakkoord van Addis Abeba te ondersteunen;
    - ii. de *Communauté économique des pays des Grands-Lacs* (CEPGL) nieuw leven in te blazen en de implementatie van de economische ontwikkeling en regionale integratie te ondersteunen;

F. le droit humanitaire international;

G. la résolution 2098 des Nations unies dans laquelle le mandat de la MONUSCO est prolongé, dont relève le soutien à la mise en œuvre de la Réforme du secteur de la sécurité, et dans laquelle le mandat est élargi par un mandat offensif sous la forme d'une brigade d'intervention dont la tâche est de neutraliser les groupes rebelles;

H. le récent rapport des Nations unies, S/2013/119, qui souligne :

a. la grande crise humanitaire, notamment :

i. les cycles récurrents de violence qui ont pour résultat des crimes de guerre et des crimes contre les droits de l'homme, commis tant par des groupes rebelles que par les FARDC;

ii. l'impunité ambiante concernant ces crimes;

iii. le manque de contrôle sur l'ensemble du territoire qui empêche de protéger les citoyens en tout lieu;

b. de graves problèmes au niveau de l'administration et de la démocratisation, notamment :

i. la corruption jusqu'aux échelons supérieurs de l'administration;

ii. le manque de volonté politique d'aboutir à la réforme du secteur de la sécurité;

iii. la concentration de l'autorité entre les mains du pouvoir exécutif;

iv. les irrégularités enregistrées par des observateurs internationaux lors de l'élection présidentielle de 2011;

c. de gros problèmes dans le secteur de la sécurité, notamment :

i. une faible armée nationale (FARDC), en raison entre autres de l'intégration de groupes rebelles par le passé et de moyens financiers insuffisants;

ii. la présence trop limitée de la police et un secteur juridique faible qui connaît l'immixtion des autorités et est sujet à la corruption;

d. le besoin d'actions et de réformes, notamment :

i. aboutir à une réforme du secteur de la sécurité avec une attention particulière pour les FARDC en les transformant en une armée bien entraînée et fiable;

ii. désarmer les groupes rebelles au moyen du programme DDR;

F. het internationaal humanitair recht;

G. de resolutie 2098 van de VN waarin het mandaat van MONUSCO wordt verlengd, waaronder het ondersteunen van de uitvoering van de *Security Sector Reform* valt, en waarin het mandaat wordt uitgebreid met een offensief mandaat in de vorm van een interventiebrigade die de rebellengroepen moet neutraliseren;

H. het recente rapport VN-rapport, S/2013/119, dat wijst op :

a. de grote humanitaire crisis met name :

i. de terugkerende cycli van geweld die resulteren in oorlogsmisdaden en misdaden tegen de rechten van de mens, zowel door de rebellengroepen als het FARDC;

ii. de heersende straffeloosheid inzake deze misdaden;

iii. het gebrek aan controle over het volledige grondgebied waardoor de bescherming van de burgers niet overal kan gegarandeerd worden;

b. grote problemen op bestuurlijk niveau en democratisering, namelijk :

i. de corruptie tot op de hoogste bestuurlijke echelons;

ii. het gebrek aan politieke wil om te komen tot de *security sector reform*;

iii. de concentratie van de autoriteit bij de uitvoerende macht;

iv. de onregelmatigheden geregistreerd door internationale observatoren bij de presidentiële verkiezingen van 2011;

c. grote problemen in de *security sector*, namelijk :

i. een zwak nationaal leger (FARDC) onder andere door integratie van rebellengroepen in het verleden en te weinig financiële middelen;

ii. de te beperkte aanwezigheid van politie en een zwakke juridische sector die inmenging kent van de overheid en onderhevig is aan corruptie;

d. de nood aan acties en hervormingen, namelijk :

i. komen tot de *security sector reform* met speciale aandacht voor de FARDC door het om te vormen tot een goed getraind en betrouwbaar leger;

ii. de rebellengroepen ontwapenen via het DDR-programma;

iii. prendre le contrôle de l'exploitation des matières premières;

iv. une démocratie en état de marche et la séparation des pouvoirs avec des médias indépendants et la représentation de toutes les couches de la société civile;

v. l'intégration économique régionale mettant l'accent sur les matières premières pour aboutir à la stabilité régionale à long terme;

I. les résolutions 2021 et 2053 du Conseil de sécurité des Nations unies, qui établissent un lien entre les cycles de violences et l'exploitation illégale des ressources naturelles;

J. le «rapport Annan», *Équité et Industries extractives en Afrique : pour une gestion au service de tous*, rédigé par l'*Africa Progress Panel*, qui dénonce les ventes de mines bien en deçà de leur valeur, entraînant un énorme manque à gagner pour la RDC;

K. le rapport «République démocratique du Congo : Prendre position sur la réforme du secteur de la sécurité», rédigé entre autres avec la collaboration d'EURAC, qui souligne l'importance de mettre en œuvre la réforme du secteur de la sécurité pour :

a. combattre l'insécurité, en ciblant particulièrement la question des enfants-soldats et des violences sexuelles;

b. créer la sécurité, qui est un facteur déterminant pour attirer les investisseurs étrangers et jeter ainsi les bases d'une croissance économique, essentiellement dans le but d'exploiter les matières premières, le rapport faisant valoir :

i. que les FARDC ne sont pas totalement étrangères aux récits de pillages et de viols;

ii. que la corruption est monnaie courante au sein de l'armée et de la police, qui fait ainsi main basse sur des recettes du commerce de matières premières, et par là même sur des ressources salariales;

iii. que pour mettre en œuvre ces réformes, il faut à la RDC une réelle volonté politique, mais que celle-ci fait défaut;

iv. que la communauté internationale n'adopte pas une position suffisamment coordonnée et qu'elle doit au contraire peser de tout son poids politique et économique pour plaider en faveur de la réforme du secteur de la sécurité;

L. le rapport «Deuxième Conférence internationale sur le DDR et la stabilité en Afrique : Kinshasa, République démocratique du Congo», rédigé à l'initiative des Nations unies et de la RDC, qui met en avant la catastrophe humanitaire et la nécessité de réaliser les réformes DDR et SSR;

iii. de controle krijgen over de exploitatie van de grondstoffen;

iv. een functionerende democratie en scheiding der machten met onafhankelijke media en de vertegenwoordiging van alle lagen van de civiele samenleving;

v. regionale economische integratie met een focus op grondstoffen om te komen tot regionale stabiliteit op de lange termijn;

I. de resoluties 2021 en 2053 van de VN Veiligheidsraad, waarin de link gelegd wordt tussen de cycli van geweld en de illegale exploitatie van grondstoffen;

J. het «Annan-rapport», *Equality in extractives : stewarding Africa's natural resources for all*, opgesteld door het *Africa Progress Panel*, dat wijst op de verkoop van mijnen ver onder de prijswaarde waardoor de DRC enorme inkomsten misloopt;

K. het rapport «*The Democratic Republic of Congo : taking stand on Security Sector Reform*», opgesteld met de medewerking van onder andere EURAC, dat wijst op de nood om werk te maken van *security sector reformom* :

a. de onveiligheid te bestrijden, vooral met het oog op kindsoldaten en seksueel geweld;

b. veiligheid te creëren, hetgeen een cruciale factor is voor het buitenland om te investeren en dus economische groei te realiseren vooral met het oog op de exploitatie van grondstoffen, waarbij het rapport erop wijst dat :

i. het FARDC zelf een factor is in het verhaal van plunderingen en verkrachtingen;

ii. corruptie wijd verspreid is binnen het leger en de politie waarbij inkomsten van handel in grondstoffen en ook van de middelen bedoeld voor salarissen wordt gestolen;

iii. er nood is aan politieke wil in de DRC om dit te realiseren en deze ontbreekt;

iv. de internationale gemeenschap onvoldoende een gecoördineerd standpunt inneemt en net haar politieke en economische stem moet bundelen om voor *security sector reform* te pleiten;

L. het rapport «*Second international conference on DDR and stability in Africa : Kinshasa, Democratic Republic of Congo*», op initiatief van de VN en de DRC, dat wijst op de humanitaire ramp en de nood tot uitvoering van DDR en SSR;

M. le rapport de *Save The Children* qui établit que la RDC est le pays au monde où la situation est la plus catastrophique pour les mères à cause de la guerre permanente, de la pauvreté et de la malnutrition;

N. la Mission de conseil et d'assistance de l'Union européenne en matière de réforme du secteur de la sécurité en République démocratique du Congo (EUSEC RD Congo);

O. le manque de transparence, entre autres dénoncé par les observateurs électoraux américains du « *Carter Center* », lors des élections présidentielles et législatives de 2011;

P. l'extradition de M. Bosko Ntaganda, ancien chef des rebelles et membre des FARDC, armée nationale, qui constitue un précédent positif;

Q. les déclarations récentes de Mme Bangura, représentante spéciale du secrétaire général des Nations unies, sur les violences sexuelles commises en période de conflit;

R. la désignation récente de Mary Robinson en tant qu'envoyée spéciale des Nations unies pour la Région des Grands Lacs;

S. les liens entre la République démocratique du Congo et notre pays,

Demande au gouvernement de centrer sa politique étrangère sur les trois piliers suivants :

*Pilier I: soutien du processus démocratique :*

1. par un suivi du bon déroulement des élections qui devront être organisées — de manière loyale et transparente — pour le Sénat, les gouverneurs et les provinces en 2013;

2. par l'envoi d'observateurs pendant la période électorale;

3. par la promotion de campagnes de sensibilisation axées sur la démocratie et l'ouverture du processus démocratique aux femmes;

4. par la demande instantanée adressée à la République démocratique du Congo de respecter ses lois et :

a. de garantir le fonctionnement indépendant de la Commission électorale nationale indépendante (CENI);

b. de garantir le fonctionnement indépendant du Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication (CSAC);

c. d'offrir à tous les partis politiques un accès égal aux médias;

d. de garantir le fonctionnement indépendant de l'appareil judiciaire et de mettre suffisamment de moyens financiers à sa disposition;

M. het rapport van *Save The Children* dat aantoont dat de DRC de slechtste plaats ter wereld is voor moeders ten gevolge van aanhoudende oorlog, armoede en ondervoeding;

N. de Adviserende en bijstandsverlenende missie van de Europese Unie op het gebied van de hervorming van de veiligheidssector in de Democratische Republiek Congo (EUSEC RD Congo);

O. de kritiek op het gebrek aan transparantie, onder andere door de Amerikaanse verkiezingsobservator « *Carter Center* », bij de presidentiële en parlementaire verkiezingen van 2011;

P. de uitlevering van voormalig rebellenleider en lid van het nationale leger, het FARDC, Bosko Ntaganda, hetgeen een positief precedent is;

Q. recente uitingen over seksueel geweld in conflicten door de speciale vertegenwoordiger van het secretariaat-generaal van de Verenigde Naties, mevrouw Bangura;

R. de recente aanstelling van Mary Robinson als speciale gezant van de Verenigde Naties voor de Regio van de Grote Meren;

S. de band tussen de Democratische Republiek Congo en ons land,

Vraagt aan de regering in haar buitenlands beleid de volgende drie pijlers te hanteren :

*Pijler I: democratische ondersteuning door :*

1. het goede verloop van eerlijke en transparante senaats-, gouverneurs- en provincieverkiezingen in 2013 op te volgen;

2. de zending van waarnemers tijdens de verkiezingsperiode;

3. sensibiliseringscampagnes met het oog op democratie en het openstellen van het democratisch proces voor vrouwen te stimuleren;

4. er bij de Democratische Republiek Congo op aan te dringen haar wetten te respecteren en :

a. een onafhankelijke werking van de *Commission électorale nationale indépendante* (CENI) te garanderen;

b. een onafhankelijke werking van de *Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication* (CSAC) te garanderen;

c. alle politieke partijen een gelijke toegang te bieden tot de media;

d. een onafhankelijke werking van het gerechtsapparaat te garanderen en het gerechtsapparaat voldoende financiële middelen ter beschikking stellen;

- |  |   |
|--|---|
| <p>e. de respecter les droits de l'opposition;</p> <p>f. de permettre aux femmes et à la société civile de participer librement et en toute sécurité au processus électoral démocratique;</p> <p>g. de permettre aux militants des droits de l'homme, journalistes et observateurs de faire leur travail en toute transparence;</p> <p>5. par la fixation de critères d'évaluation qui, s'ils sont remplis, permettent des engagements plus importants à mesure que des progrès sont réalisés dans le processus de démocratisation;</p> <p><i>Pilier II: lutte contre l'insécurité et l'impunité :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. par la demande instante aux Nations unies de continuer à s'engager par le biais de la mission de la MONUSCO et de conserver le mandat élargi et offensif de celle-ci, afin de soutenir la neutralisation des groupes rebelles;</li> <li>2. par la demande instante à l'Europe de continuer à s'engager par le biais de la mission EUSEC RD Congo, qui soutient la réforme du secteur de la sécurité;</li> <li>3. par la désignation d'un émissaire des Nations unies capable de mener les pourparlers entre la République démocratique du Congo et les dirigeants de l'aile du M23 dirigée par Makenga dans la capitale ougandaise Kampala, désignation qui peut passer par l'élargissement de la mission confiée à l'envoyée spéciale des Nations unies récemment nommée, Mme Mary Robinson;</li> <li>4. par la demande instante à la communauté internationale de concilier le point de vue exprimé par les acteurs politiques, d'une part, et économiques, d'autre part, en vue de développer une vision internationale unique et cohérente de la réforme du secteur de la sécurité en République démocratique du Congo, ce qui peut passer par la création d'un forum international qui soit en mesure de définir une politique;</li> <li>5. par la demande instante, au gouvernement de la République démocratique du Congo, de mettre en œuvre les programmes DDR et SSR;</li> <li>6. par la demande instante, à la République démocratique du Congo, de lutter contre les crimes de guerre et les crimes contre les droits de l'homme, en accordant une attention particulière aux enfants soldats et aux femmes victimes de violences sexuelles, et par la poursuite systématique en justice des contrevenants, qu'ils soient rebelles ou membres des FARDC;</li> </ol> | <p>e. de rechten van de oppositie te respecteren;</p> <p>f. vrouwen en het maatschappelijk middenveld een veilige en open toegang te verlenen tot het democratische verkiezingsproces,</p> <p>g. mensenrechtenactivisten, journalisten en observatoren in alle openheid toe te laten hun werk te doen;</p> <p>5. benchmarks te installeren waarbij er een groter engagement geplaatst wordt tegenover vorderingen in het democratizeringsproces;</p> <p><i>Pijler II: bestrijding van onveiligheid en strafeloosheid door :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. er bij de VN op aan te dringen zich via de MONUSCO-missie blijvend te engageren en het uitgebreide, offensieve mandaat aan te houden om de neutralisering van de rebellengroepen te ondersteunen;</li> <li>2. er bij Europa op aan te dringen zich blijvend te engageren via de EUSEC RD Congo missie die de hervorming van de veiligheidssector ondersteunt;</li> <li>3. een VN-gezant aan te stellen die de gesprekken kan leiden tussen de Democratische Republiek Congo en de leiders van de M23-vleugel van Makenga in de hoofdstad van Oeganda, Kampala, hetgeen mogelijk is door het takenpakket van recente aangesteld speciaal gezant van de VN, Mary Robinson, verder uit te breiden;</li> <li>4. er bij de internationale gemeenschap op aan te dringen haar politieke en economische stem te bundelen om te komen tot één coherente, internationale visie op de hervorming van de veiligheidssector in de DRC; dit is mogelijk via de creatie van een internationaal forum dat een beleid kan uitstippen;</li> <li>5. bij de regering van de Democratische Republiek van Congo aan te dringen op de uitvoering van zowel het DDR- als het SSR-programma;</li> <li>6. aan te dringen bij de DRC op het bestrijden van oorlogsmisdaden en misdaden tegen de mensenrechten, met specifieke aandacht voor kindsoldaten en vrouwen die het slachtoffer zijn van seksueel geweld, en te komen tot een consequente vervolging van overreders, zowel bij de rebellen als bij de FARDC;</li> </ol> |
|--|---|

7. par la demande instante de lutter contre la corruption qui est monnaie courante au sein des FARDC;

8. par la demande adressée aux partenaires internationaux, en particulier aux Nations unies et à l'Europe, d'accorder une attention particulière à la problématique de l'exploitation illégale des matières premières et, partant, par la demande instante adressée à la République démocratique du Congo et aux partenaires internationaux :

- a. de démilitariser les régions minières;
- b. de reprendre le contrôle des régions minières aux mains des groupes rebelles;
- c. d'instaurer une « police des mines » qui contrôle les régions minières;
- d. d'accroître la transparence des contrats d'exploitation minière;

9. par la fixation de critères d'évaluation qui, s'ils sont remplis, permettent des engagements internationaux plus importants à mesure que des progrès sont réalisés en ce qui concerne la réforme du secteur de la sécurité;

*Pilier III: coopération socioéconomique :*

1. par l'exploitation des opportunités créées par l'Accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération dans le but de parvenir à un rapprochement socioéconomique;

2. par la demande instante adressée à la communauté internationale de respecter son engagement en ce qui concerne la réactivation de la CEPGL;

3. par la demande instante adressée aux signataires de l'Accord de respecter leur engagement en matière de coopération socioéconomique, particulièrement en ce qui concerne les matières premières;

4. par la proposition aux membres de la CEPGL et à la communauté internationale (en particulier les Nations unies, l'Union africaine, les États de l'Afrique centrale et la Communauté de développement d'Afrique australe), d'examiner le principe d'un organe socioéconomique supranational à créer dans le giron de la CEPGL, étant entendu que :

a. cet organe délivrerait des certificats autorisant des entreprises privées, triées sur le volet, à exploiter des matières premières;

b. une clé de répartition serait développée afin de répartir les revenus de ces certificats;

7. aan te dringen op het bestrijden van wijdverspreide corruptie in de FARDC,

8. specifieke aandacht te vragen van de internationale partners, inzonderheid de VN en Europa, voor de problematiek van de illegale exploitatie van grondstoffen en daarom bij de Democratische Republiek Congo en de internationale partners erop aan te dringen ertoe te komen :

- a. de mijnregio's te demilitariseren;
- b. de rebellengroepen de controle over de mijnregio's te ontnemen;
- c. een « mijnpolitie » te installeren die controle uitoefent in de mijnregio's;
- d. te komen tot meer transparantie van de contracten van mijnexploitatie;

9. het installeren van benchmarks waarbij er een groter internationaal engagement geplaatst wordt tegenover vorderingen in de hervorming van de veiligheidssector;

*Pijler III: sociaaleconomische samenwerking door :*

1. de mogelijkheden binnen het Kaderakkoord voor vrede, veiligheid en samenwerking optimaal te benutten om te komen tot sociaaleconomische verstrekking;

2. er bij de internationale gemeenschap op aan te dringen haar engagement aangaande de reactivering van de CEPGL na te komen;

3. er bij de ondertekenaars van het Akkoord op aan te dringen hun engagement aangaande sociaaleconomische samenwerking, vooral op het gebied van grondstoffen, na te komen;

4. het idee van een supranationaal sociaaleconomisch orgaan in de schoot van de CEPGL af te toetsen bij de leden van CEPGL en de internationale gemeenschap, inzonderheid de VN, de Afrikaanse Unie, de Centraal Afrikaanse Staten en de Zuid Afrikaanse Ontwikkeling Gemeenschap, waarbij :

a. dit orgaan certificaten uitreikt aan gescreende private bedrijven voor de exploitatie van de grondstoffen;

b. er een verdeelsleutel ontwikkeld wordt om de inkomsten vanuit deze certificaten te herverdelen;

c. les revenus de ces certificats pourraient être affectés au développement durable de la République démocratique du Congo et de la région des Grands Lacs.

15 mai 2013.

c. de inkomsten van deze certificaten ingezet kunnen worden voor de duurzame ontwikkeling van de Democratische Republiek Congo en de Regio van de Grote Meren.

15 mei 2013.

Jean-Jacques DE GUCHT.  
Marie ARENA.  
Armand DE DECKER.  
Johan VERSTREKEN.  
Bert ANCIAUX.  
Bertin MAMPAKA MANKAMBA.  
Yoeri VASTERSAVENDTS.